



Association des Responsables Diocésains
de la Pastorale des Vocations

JOURNÉE MONDIALE DE PRIÈRE POUR LES VOCATIONS

4^e dimanche de Pâques – 3 mai 2020

PRÉSENTATION DU MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS

par l'abbé Moïse Adékambi
du diocèse de Gaspé

Le message est intitulé « *Les paroles de la vocation* ». Ces paroles, le Pape les tire de sa lettre aux prêtres, le 4 août 2019, et de l'épisode de Jésus marchant sur les eaux, dans [Matthieu 14,22-33](#). De la lettre, le Pape retient les quatre mots suivants : *souffrance, gratitude, courage et louange*. Du récit de Matthieu, il souligne les mots ci-après : *barque, vagues, vents, fantôme(s)*, auxquels il faut ajouter les images ou les actions fortes qui les accompagnent : *la traversée, la navigation, le timonier, « la marche sur les eaux », la tempête apaisée*. Ces mots et ces images sont corrélés, ce qui donne une cohérence à la lecture que le Pape fait de [Mt 14,22-33](#) en pensant à « toute vocation » et à des « vocations particulières », notamment le mariage, le sacerdoce ordonné, la vie consacrée.

La traversée et la barque : avec ses deux repères que sont « le rivage de départ » et le « lieu d'accostage favorable », la traversée évoque le « voyage de notre existence », dans « la barque de notre vie », « prête à affronter les risques et les opportunités de la mer ».

Le timonier : c'est celui qui donne « un virage qui condui[t] finalement vers la bonne direction ». Ici, c'est Jésus qui appelle à le suivre ; c'est Jésus qui appelle Pierre à marcher sur les eaux, comme lui ; c'est Jésus qui tend la main à Pierre et le sauve d'une noyade ; c'est Jésus qui monte dans la barque ; c'est Jésus dont la présence met fin à la tempête.

Les vents contraires : il s'agit des difficultés, des doutes, des peurs; des « forces du mal, de la peur, de la résignation ».

La navigation et la gratitude : « Naviguer vers le juste cap n'est pas une tâche qui relève de nos seuls efforts, et ne dépend pas seulement des parcours que nous choisissons de faire ». Cela relève aussi du Seigneur, notre Timonier. Il nous faut un cœur ouvert à la gratitude pour découvrir notre vocation et l'embrasser, avec le Timonier. En effet, « plus qu'un choix de notre part, la vocation est la réponse à l'appel gratuit du Seigneur ».

Les fantômes et le courage : les fantômes, ce sont les difficultés, les doutes, les peurs, les interrogations, les calculs, quand nous ressentons l'appel du Seigneur à quitter notre rivage actuel pour un autre. Ils s'agitent dans nos cœurs et les agitent. Le Seigneur n'a qu'un mot pour nous rassurer et pour nous stimuler : courage.

Appel à « marcher sur les eaux » et la fatigue : « Toute vocation comporte un engagement (dans la durée) ». Nous commençons, comme Pierre, à répondre à l'appel à faire comme Jésus. Mais, parce que faibles et craintifs, nous sommes gagnés par la fatigue et la peur ; alors nous commençons à nous enfoncer.

La tempête apaisée et la louange : quand Jésus monte dans la barque, les vagues et les vents cessent, la tempête s'apaise. « Jésus est à côté de nous et, si nous le reconnaissons comme l'unique Seigneur de notre vie (...) alors, même au milieu des vagues, notre vie s'ouvre à la louange ».

Tous ces mots et réalités tracent un chemin personnel et pastoral. Le Pape invite à le parcourir

« au service des vocations, en ouvrant des brèches dans le cœur de chaque fidèle, pour que chacun puisse découvrir avec gratitude l'appel que Dieu lui adresse, trouver le courage de dire « oui », vaincre la fatigue dans la foi au Christ et, enfin, offrir sa vie comme un cantique de louange pour Dieu, pour les frères et pour le monde entier ».

Lire le [message](#) du pape François.